



# UNE RENTRÉE SOUS LE SIGNE

## DU SPORT



Que vous soyez novice, amateur ou sportif confirmé, vous réfléchissez certainement à renouveler votre licence ou votre abonnement, à découvrir un nouveau sport, à vous investir dans une association ou à chercher une activité sympathique pour décompresser.

Pour les parents, c'est le aussi l'heure de jongler avec les envies des petits comme des grands pour organiser un emploi du temps familial, un véritable casse-tête ! Le forum des associations est l'occasion idéale pour trouver chaussure à votre pied mais partons déjà à la découverte de l'offre sportive présente dans notre quartier.

### Deux gymnases à proximité, deux clubs emblématiques

Pas de Marceau Basket Club, ni d'Étoile de Carnot, encore moins de Garibaldi FC : le quartier Carnot-Marceau ne dispose d'aucune entité sportive qui lui soit directement associée. Pourtant, il n'est pas en marge de la vie sportive. À moins de dix minutes à pied de la place Carnot, deux gymnases situés en périphérie immédiate accueillent des clubs bien ancrés dans le paysage local, chacun avec une histoire et une identité forte.

Au sud, rue des Coopérateurs, la Saint Louis de Gonzague est implantée face au théâtre de l'Union depuis 1963. Le club propose aujourd'hui une large palette d'activités, de l'éveil sportif à la gymnastique de compétition, en passant par le yoga, le badminton ou encore le cardio training pour améliorer l'endurance cardiaque. Sa section basket, quant à elle, s'entraîne et joue au gymnase Jean Macé, rue de New-York.

Au nord, entre la rue Victor Thuillat et le Mas Louber, le gymnase Grellet est le siège historique de l'ASPTT Club omnisports par excellence, il y organise six de ses quarante-deux disciplines : basketball, gym fitness et yoga, et les arts martiaux karaté, judo, jujitsu et taïso dans le dojo situé juste derrière.

En parlant de dojo, impossible de ne pas mentionner le Budokan Centre Madeleines, rue François Chénieux, où l'on peut pratiquer le karaté, l'aïkido, la self-défense et la gym douce.

### Le bien-être au coin de la rue

Le sport, c'est aussi la santé et le bien-être. Dans cette optique, plusieurs associations et studios privés proposent des séances de yoga, pilates, remise en forme, mais aussi de capoeira ou de relaxation, notamment à Bâtiment 25. Autant d'initiatives qui séduisent une population en quête d'équilibre et de détente, après le travail ou le week-end.

### Musculation ou de cardio en salle

On les voit arpenter les trottoirs avec leurs sacs à dos gris aux fermetures éclair orange. Un joli coup de pub. Trois salles de sport complètent l'offre pour les amateurs de musculation ou de cardio : la chaine Basic Fit, de l'autre côté de la voie ferrée, rue des Frères Bonnef et surtout les indépendantes Iron Gym, rue François Chénieux et Espace Forme, rue du Chinchavand. Ces salles, toutes accessibles en quelques minutes, répondent aux attentes des sportifs autonomes, avec des abonnements flexibles et des horaires étendus.

En haut de l'avenue Émile Labussière, rue Boiteau, Sport et santé au féminin propose des cours collectifs pour « retrouver le plaisir de faire du sport, dans une ambiance conviviale ».

### Des accès aquatiques limités

C'est l'un des points noirs du quartier. La piscine de Beaulanc (et le parc des sports), bien que relativement proche, n'est pas desservie par les transports en commun, ce qui limite son accès aux non-motorisés. Quant à l'Aquapolis, le centre aquaérotatif, il pourrait devenir plus accessible si le projet de bus à haut niveau de service (BHNS) se concrétise. Pour l'heure, l'accès reste compliqué, surtout pour les familles ou les scolaires.

### Et les scolaires dans tout ça ?

C'est la question qui fâche. Aucun gymnase n'est directement accessible à pied depuis les écoles du quartier. Résultat : les enseignants doivent jongler avec les contraintes de transport ou se contenter d'espaces extérieurs peu adaptés. Ce manque d'équipements scolaires est un vrai frein à la pratique régulière du sport chez les plus jeunes et constitue une inégalité territoriale que de nombreux parents et enseignants dénoncent depuis plusieurs années.

Mon parcours footing depuis Marceau. Départ de la place Marceau en direction des bords de Vienne, c'est parti pour une boucle de 10 km. Le retour au bercail place Marceau. Un coin sur la montre : couché, ce n'est pas le sport, non ?

Le pont de la rue Armand Barbès me permet de doucement me mettre en jambes. Je traverse le Champ de Juillet en jetant un œil à ma gauche sur la plus belle gare de France (oui, elle est toujours là !), je traverse le cours, puis la place Jourdan. Je passe devant le bar « l'Atelier » où je me remémore la belle soirée arrosée d'hier, celle qui me fait mal aux pattes ce matin... Le musée de la Résistance à ma droite m'appelle également à rêver à l'enlèvement de la cathédrale vers la Maison des Compagnons du Tour de France, et enfin jusqu'au pont St-Etienne. Un regard sur la Vienne me permet d'apercevoir quelques avions dont la sérénité me fait oublier que j'ai mangé mon pain blanc. Je n'ai rien à dire, j'ai bien fallu remonter un écartement ! Je longe la rive gauche de la rivière, au milieu des promeneurs, pêcheurs, touristes, et bien sûr quelques authentiques Ponticauds. Le pont George Guignou se présente assez rapidement. Sa soixantaine de marches à escalader, puis redescendre, me fait espérer (bien sûr peut-être ?) la construction d'une passerelle dédiée aux piétons et vélos en léger aval de celui-ci.

Heritage du passé : le parcours Hébert

Son échelle de corde, ses poutres et sa girafe émergent entre les herbes et les platanes. Bien qu'étant un peu fatigué, le parcours d'obstacles de l'ancienne caserne Marceau est toujours là. C'est l'un des plus anciens de France.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le lieutenant Georges Hébert révolutionne l'éducation physique par sa conception naturaliste du corps. Sa *méthode naturelle*, adoptée après la Première Guerre mondiale, se diffuse rapidement dans les écoles, chez les pompiers, ou encore chez les ouvriers.

Ancêtre du parcours du combattant, ce parcours d'obstacle chronométré de 500 mètres contient vingt obstacles que les militaires devaient enchaîner rapidement. Pour cette épreuve qui comptait à chaque examen, ils se démenaient pour courir, ramper, sauter, grimper, tout gardant leur équilibre. Les plus habiles l'effectuaient en moins de 3 minutes. La *planche irlandaise* et la fosse étaient les obstacles les plus redoutés.

Aujourd'hui, une remise aux normes de 2025 pourrait redonner vie à ce lieu. Il deviendrait alors un équipement sportif en plein air, accessible à toutes et tous pour se maintenir en forme.

### Le point de vue du Collectif

Malgré la diversité des activités déjà proposées, on constate qu'il subsiste quelques manques dans l'offre immédiate du quartier. Dans la caserne Marceau, par exemple, il serait judicieux d'installer un terrain de pétanque convivial, quelques paniers de basket pour les adeptes du ballon et des tables de ping-pong qui permettraient à chacun, petits et grands, de se défouler ou de partager un moment de détente. De telles installations, en accès libre, contribueraient à renforcer le lien social et permettraient à chaque membre du quartier de trouver facilement l'activité qui lui convient.